

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français



Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master en Français
Langue Etrangère

Option : linguistique et didactique du FLE

**Le récit de voyage dans le manuel de deuxième
Année Secondaire**

Présenté par :

M^{elle} BENKEDER Sabrina

&

M^{elle} AZZI Chanez

Sous la direction de :

M. SLAHDJI. D

Année universitaire 2015/ 2016

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français



Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master en Français
Langue Etrangère

Option : linguistique et didactique du FLE

**Le récit de voyage dans le manuel de deuxième
Année Secondaire**

Présenté par :

M^{elle} BENKEDER Sabrina

&

M^{elle} AZZI Chanez

Sous la direction de :

M. SLAHDJI. D

Année universitaire 2015/ 2016

Dédicaces

A mon père

A ma mère

A mon cher frère et mes deux sœurs

A mes grands parents

A mes neveux Yaní et Elyane

A mes cousins et cousines

A mes oncles et mes tantes

A toute ma grande famille

A mes amies sans exception

A tous mes proches

Toi cœur d'or et à la fois courageux, bon et généreux, toi qui sais redessiner le sourire sur mon visage... Toi cher Mansour.

Sans oublier tous mes enseignants du primaire jusqu'au lycée

Sabrina

Dédicaces

Je dédie ce travail,

A mes chers parents qui ont toujours été là pour moi et m'ont donné un magnifique modèle de labeur et de persévérance. Espérant qu'ils trouveront dans ce travail toute ma reconnaissance.

A mon frère : Fahem.

A mon cher mari : Tarik.

A mes sœur : Kafía et Sonia.

A ma belle mère : Tassadit.

A mon beau père : Djamel.

A mes beaux frères : Monir, Ghanem, Dadouch.

A ma belle sœur : Hala et ses enfants Houria et Ilyas.

A mes oncles et à mes tantes.

A mes cousins et cousines.

A mes meilleurs amis

Remerciements

Nous tenons à remercier en tout premier lieu, monsieur Slahdji Dalil, qui nous a dirigés et orientés tout au long de la réalisation de ce projet, pour sa patience et ses conseils.

Nous tenons également à exprimer notre profonde gratitude, en particulier, à monsieur Belkessa lahlou, pour son soutien, ses conseils méthodologiques, ainsi que ses encouragements et son aide permanente.

Nos vifs remerciements vont également à M^{elle} Cheurfa Sadika pour sa disponibilité permanente.

De même nous remercions les membres de jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail.

Nos remerciements à tous les enseignants du département Français de l'université de Bejaia.

Sans oublier de remercier toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Table des matières

Introduction Générale	9
Chapitre I : La séquence didactique et l'enseignement du FLE en Algérie	14
1. L'enseignement du FLE en Algérie	14
2. La séquence didactique.....	16
2.1. Définition de la séquence didactique.....	16
2.2. Les étapes de la séquence didactique	17
2.2.1. La mise en situation.....	17
2.2.2. La production initiale	18
2.2.3. L'ensemble des ateliers	18
2.2.4. La production finale	19
3. Présentation du corpus.....	20
3.1. Présentation de la séquence dans le manuel	21
3.2. Présentation de la séquence, pratiques enseignantes.....	23
Chapitre II : le récit de voyage comme séquence didactique. Analyse du manuel et des questionnaires	27
1. Le récit de voyage	27
1.1. Définition du récit de voyage	27
1.2. Les caractéristiques du récit de voyage.....	28
2. Critique de la séquence	29
3. Analyse des questionnaires	31
Chapitre III : proposition d'une séquence didactique pour l'enseignement du récit de voyage	45
1. Mise en situation.....	45
2. Production initiale	46
3. Les modules.....	50
3.1. Module 1 : L'entraînement à l'écrit.....	50
3.2. Module 2 : La conjugaison	50
3.3. Module 3 : Le lexique	52
3.4. Module 4 : La progression thématique	53
4. Production finale	53
Conclusion Générale	56
Bibliographie	
Annexes	

Introduction

L'institution de l'enseignement du français langue étrangère en Algérie a adopté de nouvelles réformes au niveau des trois cycles (primaire, moyen, secondaire). Ces réformes ont pour but de permettre aux apprenants d'apprendre à parler, à écrire mais aussi à communiquer puisque la langue est un moyen de communication, ce qui va permettre d'être en contact avec les autres cultures.

Il est donc indispensable de déterminer les besoins des apprenants de même les moyens didactiques dont disposent l'enseignant pour arriver à la maîtrise de la langue française. En effet les outils didactiques qu'ils soient visuels, sonores ou écrits jouent un rôle très important dans l'apprentissage.

Cependant, tout enseignement doit s'inscrire dans une séquence didactique pour faciliter l'apprentissage aux apprenants. Cette dernière doit être travaillée et articulée autour d'un genre textuel bien précis. Et parmi les didacticiens qui ont traité de la séquence didactique avec ses principes et ses concepts, nous citons Dolz et Schneuwly qui définissent cette démarche comme un ensemble de « *modules d'enseignement organisés conjointement afin d'améliorer une pratique langagière déterminée* » (Dolz & Schneuwly, 1996 :57, cité par Ammouden, 2015 :1).

Citons encore H. Sabah (2006 :22-23), cité par Ammouden, 2015 :1).qui définit cette notion à partir des cinq composantes :

- « - *La séquence est un ensemble de séances inscrites dans une durée chiffrée en heures ;*
- *Elle correspond à un projet dicté par le programme et fixé par le professeur ;*
- *Elle constitue un ensemble unifié ;*
- *Elle regroupe, en français, des activités de lecture et d'écriture, d'expression écrite et orale, de maîtrise de langue ;*
- *Elle doit permettre aux élèves d'établir un lien entre les différentes activités (...) »*

Notre choix de travailler sur la séquence didactique dans le manuel scolaire, et plus précisément la 1^{ère} séquence du projet 3 de niveau de 2^{ème} Année Secondaire : « **Rédiger un récit de voyage** » n'est pas le fruit du hasard. Mais il découle des difficultés rencontrées par les élèves d'une part, afin de raconter un fait social quelconque d'autre part, afin de différencier le récit de voyage des autres genres citant le reportage à titre d'exemple. Sans ignorer le niveau des apprenants qui est dépassé par le marché pédagogique comme l'avance Benamer (2011 :03) dans sa thèse de doctorat « *nul n'ignore le décalage qui existe entre ce qui se passe en classe avec des outils dépassés et l'évolution accélérées sur le marché pédagogique (...)* »

Cela renforce notre choix de travailler sur la séquence didactique : **Rédiger un récit de voyage**. Nous interrogeons non seulement sur le récit de voyage et ses caractéristiques mais aussi sur les exercices proposés et leurs mise en œuvre afin d'atteindre les objectifs visés.

Au cours de notre étude, nous allons nous concentrer sur les indices qui nous permettront de répondre aux questions suivantes que nous considérons comme pertinentes pour notre analyse et qui constituent de ce fait, le noyau de notre problématique :

- ✓ En quoi la 1^{ère} séquence du projet 3 de niveau de 2^{ème} année secondaire répond aux besoins des apprenants et Quelles sont ces besoins ?
- ✓ Dans quelle mesure cette séquence est-elle conforme aux caractéristiques du récit de voyage ?
- ✓ Dans la mesure où vraisemblablement tous les besoins de l'apprenant ne sont pas pris en charge et dans la mesure où le récit de voyage n'est pas véritablement représenté dans le manuel scolaire, nous nous poserons la question de savoir quelle méthodologie mettre en place pour l'enseignement de ce genre de texte ?

Ce sont toutes ces questions qui nous travaillent et qui constituent les véritables motivations de notre travail.

Nos hypothèses sont les suivantes :

1. La 1^{ère} séquence du projet 3 de niveau de 2^{ème} année secondaire répondrait aux besoins suivants :
 - Relater des faits propres à un récit de voyage.
 - Rédiger des textes pour attirer et motiver le lecteur.
 - Communiquer et faire partager une expérience.
2. Cette séquence ne conforme pas aux caractéristiques du récit de voyage et elle n'aide pas l'apprenant à maîtriser cette notion, puisque elle n'établit pas la différence entre un récit de voyage et un reportage. Qui sont deux genres différents et très proche l'un de l'autre au même temps.
3. Pour l'enseignement de ce genre il faut :
 - S'appuyer sur des expériences vécues par l'apprenant.
 - Segmenter le récit et se focaliser sur des étapes précises.
 - Prendre en considération les points de différences entre le récit de voyage et le reportage.
 - Evoquer les cas particuliers du récit de voyage (la narration à la troisième personne).

En revanche, la séquence didactique est conçue comme un outil qui favorise la centration sur l'apprenant, Ce processus d'apprentissage s'inscrit dans une approche didactique. Et la présente étude se fixe à ce stade le principal objectif de mesurer la qualité de l'apprentissage linguistique des élèves.

Ce manuel est composé d'un ensemble d'activités qui « *se déroule dans des séquences d'apprentissage intégrées dans des projets didactiques (...)* » le manuel de français 2^{ème} AS (p. 4) , dont s'inscrit notre corpus porte sur l'analyse de la 1^{ère} séquence intitulé : *rédiger un récit de voyage*, du 3^{ème} projet intitulé : *présenter le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves, pour faire partager vos idées, vos aspirations* (p.86) au niveau de 2^{ème} année Secondaire.

Pour vérifier la réalisation de cet objectif principal, notre étude sera complétée par une recherche de terrain consacrée à l'évaluation de la séquence citée ci-dessus. En se focalisant sur :

- L'analyse de la séquence en question ;
- Une observation en classe du FLE ;
- Un questionnaire distribué aux élèves de deuxième AS.

Pour atteindre notre objectif, nous avons réparti notre travail en trois chapitres.

Dans le premier chapitre, nous entamerons brièvement l'enseignement du FLE en Algérie. Ensuite, nous définirons la séquence didactique et nous aborderons ses différentes étapes. Pour clôturer ce chapitre, nous passerons à la présentation de la séquence choisie, son rapport aux autres séquences du projet où elle s'inscrit, et comme indiqué par la suite, la situation de ce projet par rapport aux autres projets du manuel.

Dans le deuxième chapitre, nous allons définir le récit de voyage, et nous citerons ses caractéristiques. Ensuite, nous procéderons à une analyse descriptive et critique des contenus des activités proposées dans notre corpus et qui relèvent du récit dans le but de déterminer la prise en charge de ce dernier dans l'enseignement du genre textuel, à savoir le récit de voyage. Au final, nous passerons à l'analyse des questionnaires.

Dans le troisième chapitre, nous allons tenter de proposer une nouvelle séquence didactique pour l'enseignement du récit de voyage.

CHAPITRE I :

*La séquence didactique et
l'enseignement du FLE en
Algérie*

1. L'enseignement du FLE en Algérie

Le français en Algérie est présent dans tous les secteurs à côté de la langue arabe, dû à la présence du colonisateur durant 132 ans. Le statut de l'Algérie comme pays francophone n'est pas un choix fait par les algériens, mais en quelque sorte, cette langue leur a été imposée. Par conséquent la langue française est devenue une langue enseignée à l'école, et occupe une place importante d'une année à une autre. Ce qui s'explique par l'enseignement de la langue française en 3^{ème} année primaire à partir de 2006/2007.

Alexandre GEFEN (2012 :1) avance que « *Le système éducatif algérien a fait l'objet d'une réforme* » à partir de 2003. Ce changement est conçu comme un « *nouveau souffle* » (Idem.) pour l'établissement algérien. Dans le but de se conformer au développement de la langue française au niveau international. Cependant tout changement qui touche les manuels scolaires de cette langue étrangère cherche à donner son véritable statut.

En fait, cette langue a connu de nombreuses évolutions dans des divers secteurs comme l'annonce S.KANOUA (2008 :88) : « *le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde* ». Cette situation expose l'Algérie à être sous ce qu'on appelle le *multilingue*.

Cet état, certes, est une richesse pour le pays. Mais il évoque un malaise linguistique chez l'élève dès la troisième année primaire. Ce point est résumé par K. TALEB IBRAHIMI (1995 :22) :

Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrite, utilisées...vivent une cohabitation difficile, marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionalité de son statut officiel, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires.

En revanche, « *l'introduction du français, une année plus tard, aggrave ce sentiment (la situation des élèves) au lieu de bâtir l'acquisition de ces langues sur la langue maternelle* » (BEL ABBES N, 2016 : 4).

Chaque enseignement vise des objectifs précis et bien déterminés. Ainsi, l'enseignement de la langue française cherche à atteindre le mieux possible ses objectifs, qui se diffère d'un cycle à un autre pour arriver à la maîtrise de cette langue. Vu le niveau de maîtrise de cette dernière par les élèves. Les responsables, lors de la nouvelle réforme, ont fixé de nouveaux objectifs qui facilitent l'acquisition d'une langue étrangère pour s'ouvrir sur le monde. Comme le président A. Bouteflika le déclare :

(...) la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur. (Cité par Fatiha Fatma FERHANI 2006 : 12)

De ce fait, l'existence de plusieurs langues dans le contexte Algérien est à l'origine de quelques faits linguistiques : « *Ce mélange de langue s'influence alors mutuellement, ce qui peut se manifester pour des emprunts lexicaux, de nouvelles formulations syntaxiques...etc.* » (K. AIT DAHMAN, 2007 : 8). Et cette variété des langues au milieu social des élèves, et surtout l'existence de la langue française dans, presque, toutes les régions algérienne jouent un rôle très important dans l'enseignement des langues en général et le français au particulier.

Comme dans presque tous les pays du monde, l'enseignement en Algérie se fait par séquence didactique, qui est fondé sur plusieurs principes. Elle adopte le principe du simple vers le complexe (de la leçon à la séquence). Cet enseignement est ainsi

centré sur l'apprenant, en s'éloignant de la centration sur le contenu. Cependant, la compétence linguistique est négligée dans l'enseignement par séquence didactique. Or, avant les années 80, cette compétence est considéré comme indispensable et suffisante. Après cette date les didacticiens l'ont jugé ni indispensable ni suffisante (GALLISSON). Vu qu'elle marque un manque des connaissances discursives et culturelles, ce qui a conduit à la diversité des compétences. Nous pouvons ajouter à cela que l'enseignement par séquence didactique se fait en se basant sur le genre et non pas sur le type comme l'enseignement traditionnel durant longtemps a enseigné (AMMOUDEN 2015).

Ce qui est précédé est un bref aperçu sur quelques principes de base d'enseignement par séquence didactique.

2. La séquence didactique

Dans ce qui suit, nous allons définir la séquence didactique selon certains spécialistes qui ont traité cette notion et expliquer les principes la régissant.

2.1. Définitions de la séquence didactiques :

La séquence didactique se définit comme étant : *«La séquence didactique constitue un dispositif qui structure l'enseignement de manière à la fois systématique et souple et qui est censé favoriser l'appropriation par les apprenants de savoirs et savoir-faire définis dans des objectifs d'apprentissage ; les savoir-faire visés consistent en outils langagiers constitutifs de divers genres textuels publics et relativement formalisés»* (J.-F. De Pietro 2002 : 16, cité par M. AMMOUDEN, 2015 :1). Elle s'organise *« sur un ensemble de séances des activités de lecteur et d'écriture visant à faire acquérir à des élèves clairement identifiés un certain nombre de savoir et de savoir faire préalablement définis»* (A. Armand, M. DESCOTES, J. JORDY et G. LANGLAND, 1992 :17, cité par M. AMMOUDEN, 2015 : 4-5). Mais la définition la plus courante est celle de Joaquim Dolz, M. NOVERRZ et B. SCHNEUWLY (2002 :6) : *«un ensemble d'activité scolaires organisées de manière systématique autour d'un genre de texte oral ou écrit »*.

De toutes ces définitions, on peut retenir que la séquence didactique s'étale sur plusieurs séances qui travaillent sur diverses activités, de l'oral, de lecture ainsi sur les expressions écrite...etc. Cette dernière s'intéresse également à l'enseignement qui

correspond à un ou plusieurs objectifs d'apprentissage de compréhension, de production, de connaissance ...etc.

La séquence didactique est donc l'ensemble des connaissances structuré par l'enseignant à l'élève qui peut durer quelques semaines, voire quelques mois, en fonction du genre enseigné et de la motivation des apprenants. Elle est aussi un ensemble d'activités d'enseignement et d'apprentissage. Chaque activité suivra la présentation de chacune des activités dans l'ordre choisi pour la séquence selon le genre du texte, centré sur une tâche précise de production orale ou écrite.

Toute séquence didactique conduit les élèves à réaliser une production orale ou écrite qui s'inscrit dans un projet de communication réelle dans un milieu scolaire ou extrascolaire c'est-à-dire en classe ou dehors de la classe.

2.2. Les étapes de la séquence didactique

Selon Le schéma de la séquence didactique de J. Dolz et B. SCHNEUWLY (2009), on distingue quatre étapes : une mise en situation ; une production initiale ; un ensemble d'ateliers touchant aux caractéristiques communicatives et linguistique du genre étudié et en fin une production finale. Nous développerons chacune d'elle ci-dessous.

2.2.1. La mise en situation

C'est une étape très importante dans laquelle s'inscrit la production initiale, où on enrichit la parole des élèves dans le premier contact au projet à réaliser. Il s'agit, donc, de la première phase qui *« vise à présenter aux élèves un projet de communication qui sera réalisé « pour de vrai » dans la production finale. En même temps, elle les prépare à la production initiale »* (J. DOLZ et B. SCHNEUWLY, 2009 :95). Notamment, *« la mise en situation est donc moment durant lequel la classe construit une représentation de la situation de communication et de l'activité langagière à accomplir, sachant que cette activité sera précisément l'objet d'un enseignement/apprentissage »* (Idem).

De ce fait, c'est une étape importante où le projet sera déterminé et dans lequel on prépare à la production initiale. Elle vise à simuler une situation donnée.

2.2.2. la production initiale

C'est une première production orale ou écrite réalisée par les élèves, où ce dernier doit communiquer et rédiger un genre de texte précis qui s'inspire de la situation présentée dans l'étape de la mise en situation pour avoir le niveau et les capacités de ces derniers. Comme l'indique (J. DOLZ et B. SCHNEUWLY, 2009 :96) : *«lors de la production initiale, les élèves tentent une première réalisation de l'activité langagière, objet de la séquence, et révèlent ainsi pour eux-mêmes et pour l'enseignant les représentations qu'ils se font de cette activité»*. Elle évoque des indices qui aident l'enseignant à dégager les pré-acquis de ses élèves pour adapter la séquence à leurs besoins. Autrement dit, elle rend-compte de ce que les élèves savent et ce qu'ils devront apprendre durant l'enseignement de cette séquence. Cependant elle *«joue un rôle central de régulateur de la séquence didactique et ce aussi bien pour les élèves que pour l'enseignant.»* (Joaquim DOLZ et B. SCHNEUWLY, 2009 :97).

Pour conclure cette étape, l'enseignant doit déterminer les éléments qui va aborder dans des différents ateliers pour que les élèves doivent acquérir l'adéquats des outils de la réalisation d'une production finale. Selon DOLZ et SCHNEUWLY : *«la production finale constitue bien souvent la situation réelle dans toute sa richesse et toute sa complexité ; la production initiale peut être simplifiée ou dirigée seulement vers la classe ou impliquer un destinataire fictif»* (Idem).

Ces deux derniers ajoutent que *«La production initiale, tout en initiant et régulant la séquence didactique dans son ensemble, constitue donc aussi son premier lieu d'enseignement/apprentissage»* (J. DOLZ et B. SCHNEUWLY, 2009 :99).

2.2.3. l'ensemble des ateliers

Les différents ateliers représentent un ensemble d'activités qui relève des difficultés repérées lors de la production initiale. Ces activités permettent aux élèves de travailler leurs difficultés liées à l'appropriation de l'objet et de découvrir les

différentes caractéristiques du genre traité durant toute la séquence. Ces activités vont être choisies par l'enseignant qui peut proposer des exercices qui ne sont pas dans le manuel pour remédier à d'autres lacunes qui se trouvent dans la production initiale.

D'après (J.DOLZ et B. SCHNEUWLY, 2009 :100 ; 101) les ateliers travaillent sur les problèmes et les difficultés langagières des élèves aux quatre niveaux de fonctionnement langagière qui peut être travaillés dans les séquences :

- la représentation de la situation de communication : ici l'élève doit apprendre à repérer les informations et envisager le but visé, selon le statut en tant qu'auteur et le genre auquel appartient le texte.
- l'élaboration et la connaissance des contenus : à ce niveau l'élève doit connaître les techniques et les méthodes pour trouver et élaborer des contenus importants pour sa production finale.
- l'organisation et planification des activités : ce niveau permet aux élèves d'établir un plan pour organiser les différentes informations.
- la mise en texte : durant ce niveau l'élève doit choisir les moyens langagiers les plus efficaces pour se faire comprendre, et il doit choisir le vocabulaire, les organisateurs textuels...etc.

A la fin de chaque atelier, l'enseignant doit faire une séance de synthèse pour aider ces élèves à retenir ce qu'il a fait dans chaque module.

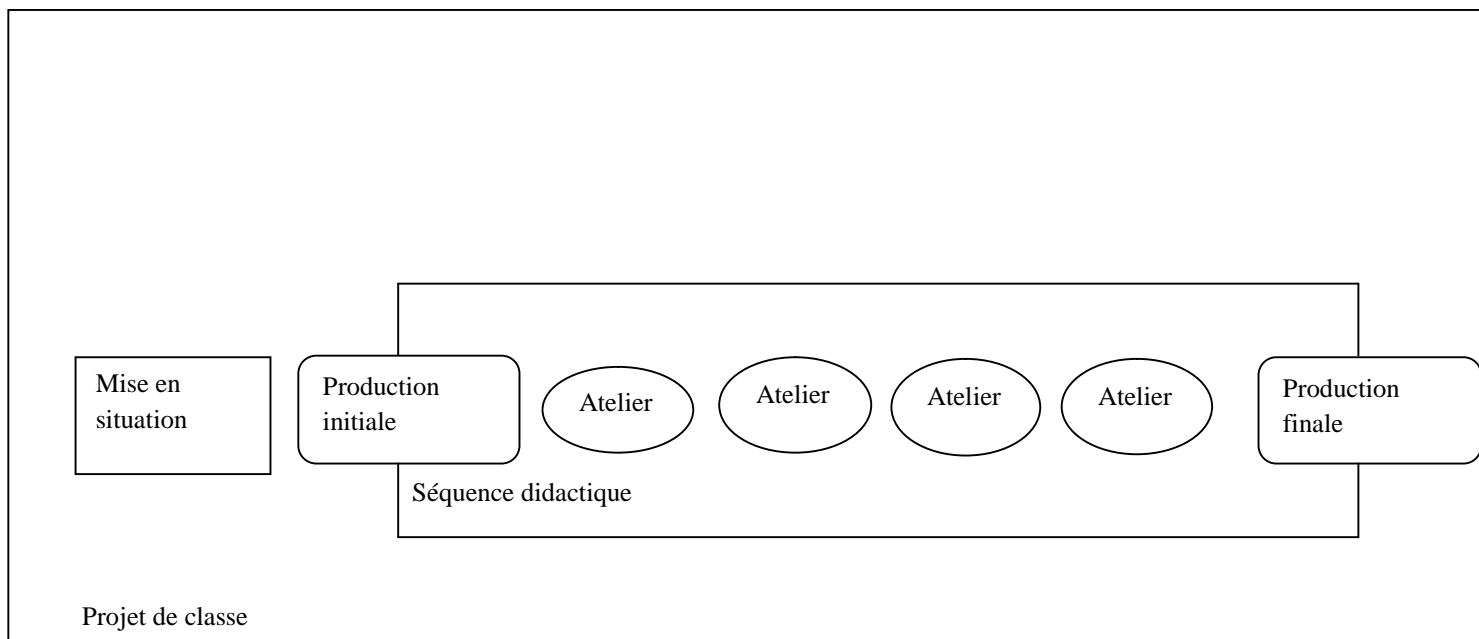
2.2.4. la production finale

C'est la dernière étape de la séquence didactique qui reprend l'essentiel des connaissances acquises dans l'apprentissage. L'élève doit reprendre ce qu'il a acquis durant la séquence pour produire un texte dans une activité de communication réelle. De ce fait, elle « *constitue l'aboutissement véritable de la séquence didactique* » (J. DOLZ et B. SCHNEUWLY, 2009 :112).

Cette production sera notée par l'enseignant contrairement à la production initiale : « *la production finale fait toujours l'objet d'une dernière évaluation commune par les élèves de la classe...* » (J. Dolz et B. Schneuwly, 2009 :113).

Tout ce qui a été dit est résumé par J. DOLZ et B. SCHNEUWLY (2009) qui ont proposé un nouveau modèle que d'aucuns considèrent comme étant plus rentable et le recommandent de plus en plus :

Figure N° 01 : la séquence didactique



Source : J. DOLZ et B. SCHNEUWLY, 2009 : 94.

3. Présentation du corpus

Comme nous l'avons signalé plus haut, notre corpus d'analyse va s'étendre sur la 1^{ère} séquence du projet 3 de 2AS. Avant de passer à la présentation de la séquence mise en question. Nous allons d'abord présenter, d'une manière brève, le manuel et le projet dont elle s'inscrit.

Ce manuel se compose de 4 projets :

- Le premier : s'intitule « Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque ».
- Le deuxième : s'intitule « Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes ».
- Le troisième : s'intitule « Présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves, pour faire partager vos idées, vos aspirations ».

- Le quatrième : s'intitule « Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir » (classes de lettres).

Le projet où la séquence choisie s'inscrit se compose de 4 séquences devisées en deux parties. La première partie a comme objet d'étude le reportage touristique et le récit de voyage. Dans le but de « Relater pour informer et agir sur le destinataire » :

- La première séquence s'intitule « Rédiger un récit de voyage ».
- La deuxième séquence s'intitule « Produire un texte touristique à partir d'un reportage ».

La deuxième partie a comme objet d'étude la nouvelle d'anticipation dans le but de « Relater pour se présenter en un monde futur » :

- Troisième séquence s'intitule « Rédiger un texte d'anticipation ».
- Quatrième séquence s'intitule « Imaginer et présenter le monde de demain ».

Comme nous avons déjà indiqué, notre objet d'étude est la première séquence de ce projet. Et dans ce qui suit nous allons la présenter.

3.1. Présentation de la séquence dans le manuel :

Rédiger un récit de voyage est une séquence d'enseignement proposée dans le manuel qui porte sur quelques textes :

- Le premier texte (p : 88-89-90), s'intitule « De Niamey à Gao ». ce texte décrit cinq jours successifs d'un voyageur qui commence son voyage de Niamey pour arriver à Gao, de M. Réda. Ce texte met en question le carnet de voyage. Le traitement de ce dernier est devisé en deux parties. Une partie d'observation composée de quatre questions qui portent sur quelques informations d'une manière générale. Une partie d'analyse composée de six questions, elles cernent la compréhension de ce texte et élaborent les événements, les personnages, la durée du voyage, le moyen de transport utilisé, le trajet de l'auteur et l'aventure éprouvante. Le traitement de ce texte se clôture par une

expression écrite, qui consiste à raconter un voyage en respectant un ordre chronologique.

- Le deuxième texte (p : 92-93_94-95), s'intitule « De Djelfa à Laghouat », de Eugène Fromentin. C'est un découpage en extraits d'un été dans le Sahara », qui permettra à l'élève de suivre la structure d'un récit de voyage. Ainsi le traitement de ce texte se compose de deux parties. La partie d'observation concerne tous les extraits qui élaborent le narrateur, le public visé et les indices précisés par le cadre spatio-temporel. Et la partie d'analyse se subdivise au nombre d'extraits :

✓ Extrait 1 traite :

- les éléments qui montrent que c'est un récit autobiographique.
- Les informations présentées dans l'extrait.
- Le moyen de déplacement.
- Le temps dominant et l'utilisation du conditionnel présent.

✓ Extrait 2 traite :

- Le public visé.
- Le vocabulaire dominant.
- Les champs lexicaux. Et quelques autres informations autour de l'extrait.

✓ Extrait 3 traite :

- Les conditions du voyage.
- La présence du narrateur.
- La description dans le passage. Et d'autres informations.

✓ Extrait 4 traite :

- La progression du récit.
- La présence du narrateur.
- La description, et son organisation.
- Le champ lexical.

Et ce texte se clôture par une expression écrite, qui consiste à réaliser un récit de voyage qui a marqué l'élève.

3.2. Présentation de la séquence, pratiques enseignantes

A partir du 7 mars 2016, nous avons assisté à des séances avec l'enseignant de 2AS du lycée « *BERCHICHE d'El-Kseur* » durant 8 Séances, afin d'observer les pratiques d'enseignement de la première séquence du projet 3 qui porte sur le récit de voyage.

L'enseignement de cette séquence commence par une évaluation diagnostique puisque c'est la première séquence du projet. A ce stade l'enseignant a commencé l'étude de l'image présenté dans la page 87 par une compréhension orale. La mise en commun de ce travail permet aux élèves de s'exprimer oralement, ce qui a permis d'attirer les pré-requis des apprenants. Cependant l'enseignant n'a pas fait parler tous les élèves, il se contenta de quelques éléments. Puisque cette phase est très importante pour arriver à connaître les bons éléments de ceux qui sont moins bons. Et à partir de cela orienter les élèves.

Comme un deuxième point, l'enseignant passe à la compréhension de l'écrit où il demande aux élèves de faire une lecture pour le titre du projet et faire comprendre de quoi il s'agit. Tout cela était fait en un quart d'heur environs.

Pour ce qui est du premier cours de la séquence, la compréhension de l'écrit dont l'objectif est :- lire et comprendre un récit de voyage.

- structurer et caractériser un récit de voyage.

Il s'agit d'un texte intitulé « De Niamey à Gao » de *M. Réda BRIXI*, le quotidien d'Oran, 02 novembre 2005, page 15

L'enseignant introduit son cours par un ensemble de questions où il interroge les élèves sur ce qu'ils savent sur un carnet de voyage, le titre du texte et la source. Il a désigné quelques éléments et par la suite il a expliqué qu'est ce que un carnet de voyage. Pour approfondir, il a demandé aux élèves de lire silencieusement le texte,

relever les mots difficiles et de compter le nombre de paragraphes. Il a expliqué les mots signaler et il a demandé aussi de dégager la situation dénonciation. Ensuite, l'enseignant a fait lire quelques élèves pour chaque partie du texte.

Après avoir fini la lecture du texte, ils sont passés à l'analyse du texte. L'enseignant a posé les questions de compréhension. A ce niveau, l'enseignant expliqua quelques caractéristiques du récit de voyage.

Un autre cours consacrée à la compréhension de l'écrit avec les mêmes objectifs visé dans le premier texte. Il s'agit cette fois-ci d'un texte intitulé « De Djelfa à Laghouat » d'*Eugène Fromentin*, un été dans le Sahara, Ed. ENAG, Alger, 2001

Pour ce qui est de ce texte, il a suivi les mêmes étapes que dans le premier.

Après avoir clôturé l'élaboration des deux textes, l'enseignant a interrogé ses élèves sur ce qu'ils ont retenu à travers ces deux derniers où il leur donnait la définition du récit de voyage et ses caractéristiques sous forme de synthèse.

C'est tout ce qui est programmé par le manuel, et les activités qui suivent sont proposées par l'enseignant.

Comme première activité sur les points de langue, il a choisi d'identifier et de repérer la proposition subordonnée relative explicative et déterminative

L'enseignant a commencé par la définition de la P.S.R explicative et la P.S.R déterminative et la différence entre ces deux propositions.

Comme deuxième activité, il a proposé un ensemble de phrase dans le but de les classer selon deux cases (P.S.R explicative ou déterminative).

Une autre activité traite la même notion est proposé par cet enseignant, il a demandé aux élèves de former au moins deux phrases personnelles pour chaque proposition.

En ce qui concerne l'activité consacré à la préparation à l'écrit, l'enseignant vise à amener l'élève à savoir employer les adjectifs qualificatifs convenablement. Cependant il a proposé deux exercices : le premier leur demande de compléter un

énonce par des mots et des expressions données. Le deuxième leur demande de remettre dans l'ordre un texte en désordre.

Pour ce qui est de l'expression écrite dont l'objectif est de rédiger un récit de voyage en respectant ses caractéristiques :

Sujet

Pendant l'été passé, vous avez visité une ville pour passer les vacances avec vos familles. Rédigez un texte dans lequel vous raconterez ce voyage, en décrivant les paysages qui vous attirèrent.

C'est ainsi se présente notre corpus en terme, du manuel et des pratiques enseignantes.

CHAPITRE II :

*Le récit de voyage comme
séquence didactique, Analyse
du manuel et des pratiques*

1. Le récit de voyage

1.1. Définition du récit de voyage

Dans ce qui suit nous allons essayer de définir brièvement cette notion selon CHOUIN. G, (2005)

Le récit de voyage ou relation de voyage est (donc) un genre littéraire dans lequel l'auteur rend compte d'un ou des voyages, des peuples rencontrés, des émotions ressenties, des choses vues et entendues. Contrairement au roman, le récit de voyage privilégie le réel à la fiction. Pour mériter le titre de « récit » et avoir rang de littérature, la narration doit être structurée et aller au-delà de la simple énumération des dates et des lieux (comme un journal intime ou un livre de bord d'un navire). Cette littérature doit rendre compte d'impressions, d'aventures, de l'exploration ou de la conquête de pays lointains. Le récit de voyage peut être aussi cinématographique.

On peut ajouter que le récit de voyage est un genre qui peut prendre plusieurs formes : journal intime (ex. Montaigne), carnets de route (ex. Gide), autobiographie (ex. Chateaubriand), discours épistolaire (ex. Victor Hugo), essai (ex. Lévi-Strauss), etc. Un même récit de voyage peut mélanger toutes sortes de discours : géographie, politique, histoire, linguistique, ethnologie, etc. A partir de là, on pourra dire donc qu'il est une sorte de collage de genres. Les personnes qui le réalisent Viennent de tous les domaines. Contrairement au reportage qui est un genre journalistique et qui sert à décrire la réalité et tout ce qui est vrai.

1.2. Les caractéristiques du récit de voyage

Ce genre littéraire se caractérise par un immense nombre de signes spécifiques. Nous citons quelques caractéristiques telles qu'elles sont citées dans le manuel scolaire de 2^{ème} AS :

- Usage de la première personne ;
- Usage des passages narratifs et descriptifs ;

- Les indicateurs de temps ainsi de lieu ;
- Ordre chronologique de la description.

Et nous mettons l'accent sur d'autres non signalé dans ce support d'enseignement :

- «Vraisemblance : les récits de voyage (même imaginaires) se présentent comme des documents véritables. (...)
- Structure en boucle : le récit commence par le départ et se termine par le retour. »¹
- Usage de la troisième personne : « les aventure de Marco Polo sont racontées à la troisième personne par un écrivain qu'il a dicté ses mémoire. Dans ce cas, le narrateur est extérieur à l'histoire. »²
- La valeur documentaire : « les récits de voyage offrent des témoignages précieux sur le monde, ils ont une valeur documentaire. » Idem.
- La subjectivité limitée : vu que l'auteur de voyage doit décrire les lieux et même les personnes à leurs réalités.

L'objectif de notre analyse est de démontrer la pertinence des supports et des activités proposés dans cette séquence et de vérifier si les éléments abordés sont suffisants pour arriver à produire un récit de voyage en respectant ses caractéristiques.

De ce fait, s'il y'a insuffisance, nous les compléterons par une liste de proposition qui prend en charge les éléments qui nous semble le plus approprié dans le cadre de notre recherche.

2. critique de la séquence

A l'origine, notre questionnement portait sur les relations entre l'enseignement du contenu de la première séquence du projet 3 « Rédigé un récit de voyage » et les objectifs à atteindre à la fin de cette séquence dans une classe de 2AS. Cela nous a

¹ Cette citation est tirée du site : [https://fr.wikipedia.org/wiki/récit de voyage](https://fr.wikipedia.org/wiki/récit_de_voyage). Consulté le 20/03/2016.

² Cette citation est du site : [Perezludovice nice.Free.fr/documents/français/](http://Perezludovice.nice.free.fr/documents/français/) Les caractéristiques des récits de voyage.

amenées à comprendre l'apprentissage et à caractériser cet enseignement, à la fois en termes de contenu et de déroulement. Nous sommes parties de l'hypothèse selon laquelle les apprentissages des élèves sont en partie provoqués par leurs activités en classe. A partir de là, nous concluons l'importance des activités et des supports choisis dans l'enseignement d'un genre précis. Ce qui explique notre centration sur l'observation en classe comme méthodologie de travail.

Cette séquence comme nous l'avons déjà signalée se compose de deux textes : le premier texte s'intitule « De Niamey à Gao » (p : 88-89-90) et le deuxième texte s'intitule « De Djelfa à Laghouat » (p : 92-93-94-95).

Ces supports ont pour but de travailler le récit de voyage avec ses caractéristiques, afin d'amener les élèves à produire à leurs tour un récit de voyage personnel. Et pour arriver à cet objectif, ils mettent en évidence le temps et le lieu où se déroule l'action. Les textes choisis ont aussi mis en place des passages narratifs et descriptifs, qui sont considéré comme des caractéristiques du récit de voyage. De ce fait, « *les passages descriptifs ont pour but de présenter, de montrer, de faire voir les lieux, les personnes et les événements* » (Manuel scolaire de 2AS : 91). Nous ajoutons à cela que ces textes sont racontés à la première personne du singulier qui est aussi une des caractéristiques majeures de ce genre. Et dans ce cas, le narrateur partage avec les élèves une expérience personnelle.

Nous commençons notre critique par un bref aperçu du manuel entier. Ce manuel est destiné à toutes les filières sauf le dernier projet qui n'est destiné qu'aux « littéraires ». La question qui se pose ici est la suivante : pourquoi ne pas avoir choisi des sujets spécifiques à chaque domaine en particulier puisque le niveau est avancé ? Donc les préoccupations ou peut-être les objectifs des élèves diffèrent d'une filière à une autre.

Cependant, on ne trouve pas une progression entre les projets de ce manuel, ils sont séparés. Chacun des projets traite un domaine complètement différent de l'autre. Le premier projet aiderait les élèves à connaître et à s'exprimer sur des sujets scientifiques, et le deuxième projet les aiderait à exprimer un point de vue, le

troisième projet entame l'écriture littéraire et le quatrième projet qui est destiné aux littéraires porte sur le théâtre.

Nous pourrions ajouter, concernant le projet dans lequel s'inscrit notre corpus, que les séquences ne se complètent pas entre elles et elles traitent de plusieurs genres dans un seul et même projet. Au lieu de centrer le travail sur un seul genre et en fonction de cela orienter les séquences. Puisque les élèves quoi que n'ayant pas majoritairement la chance de faire un voyage, ils ont peu d'idées autour du genre, donc il est préférable de consacrer tout un projet pour son enseignement afin de pouvoir entamer ses majeures caractéristiques et traiter les points de différence et de ressemblance entre des autres genres.

Nous passons à l'intitulé de la séquence qui est trop direct : « Rédiger un récit de voyage ». Pourquoi ne pas jouer avec les mots pour attirer les élèves autant qu'ils sont souvent hésitants face à la rédaction ? Ce que nous avons constaté lors de notre observation, voir la grille d'observation (CF 01), notamment lors de notre questionnaire que nous allons analyser, voir le questionnaire (CF 06).

Cette séquence joue un rôle important dans l'enseignement de la langue à ce niveau, puisqu'elle permet aux élèves de connaître un nouveau genre littéraire et elle les motive et les pousse à faire partager leurs propres expériences de voyage.

Pour toutes ces raisons, le choix du support doit porter sur des textes d'auteurs connus pour plus de motivation et pour se rapprocher mieux du récit de voyage et de ses caractéristiques, d'un côté, et de connaître les grands écrivains du monde, d'un autre côté.

Nous mettons l'accent sur un autre point non signalé dans la séquence, qui est la narration qui peut se faire à la troisième personne du singulier. Comme certains fondateurs de ce genre le font, nous citons comme exemple « Les aventures de Marco POLO ».

Nous remarquons ainsi le manque de plusieurs caractéristiques du récit de voyage qui peuvent orienter l'élève à une production plus cohérente telle que : la vraisemblance, la structure en boucle, la valeur documentaire, la subjectivité limitée.

Nous remarquons notamment la liberté des enseignants dans le choix des points de langue à enseigner. En effet cette liberté peut ne pas être en faveur des élèves, puisque certains enseignants ne proposent aucune activité et ils traitent la séquence telle qu'elle est présentée dans le manuel. Ce que nous avons constaté lors de notre observation avec un enseignant.⁴

Notre méthode de travail s'appuie sur des séances d'observation tout au long de la séquence « Rédiger un récit de voyage » avec un enseignant du lycée « BERCHICHE d'El'kseur » et ses élèves de 2AS. C'est une classe de la filière langue étrangère composée de 30 élèves auxquels nous avons proposé un questionnaire à la fin de cette séquence.

3. Analyse des questionnaires

Pour étayer notre recherche, nous avons choisi de recourir à un questionnaire distribué aux apprenants de deuxième année secondaire du lycée « *BERCHICHE d'El-Kseur* ». Notre but était de recueillir un maximum d'informations, en ce qui concerne les représentations des apprenants quant au récit de voyage et leurs difficultés. La séquence en question : *Rédiger un récit de voyage*.

Suite au dépouillement des résultats de notre questionnaire, qui se compose de 11 questions, distribué au préalable pour 30 apprenants de deuxième année secondaire. Et à partir des 21 questionnaires récupérés nous avons relevé ce qui suit :

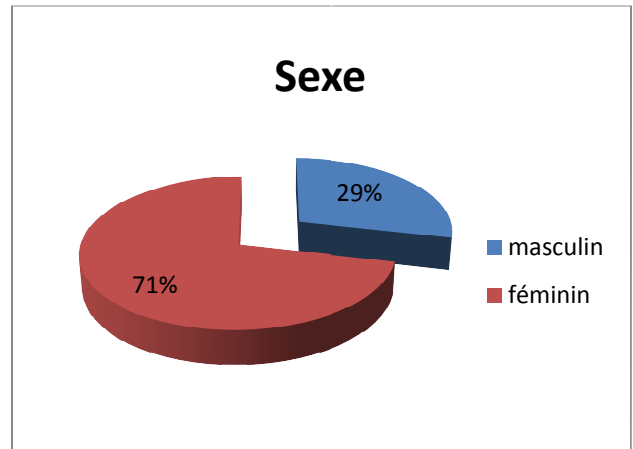
Le sexe, l'âge et les langues des apprenants

Les trois premières questions de notre questionnaire portent sur le profil des interrogés.

⁴ Nous avons fait quelques séances d'observation avec un enseignant de 2AS qui a réalisé la séquence en question en une semaine sans aucune activité sur les points de langue, sauf la compréhension des deux textes proposés dans la séquence.

La première se présente ainsi :

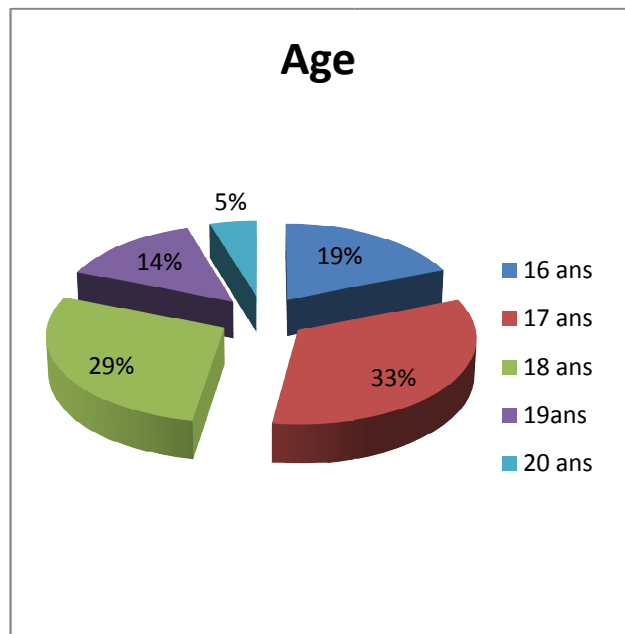
Sexe		
	Nombre	Pourcentage
Masculin	6	28,6%
Féminin	15	71,4%
Totale	21	100%



La majorité des interrogés sont du sexe féminin et l'autre sexe présente la minorité.

La deuxième question se présente ainsi :

Age		
Moyenne=17,52 Médiane=17 Minimum=16 ; maximum=20		
Age	Nombre	Pourcentage
16	4	19,00%
17	7	33,3%
18	6	28,60%
19	3	14,30%
20	1	4,80%
Totale	21	100%

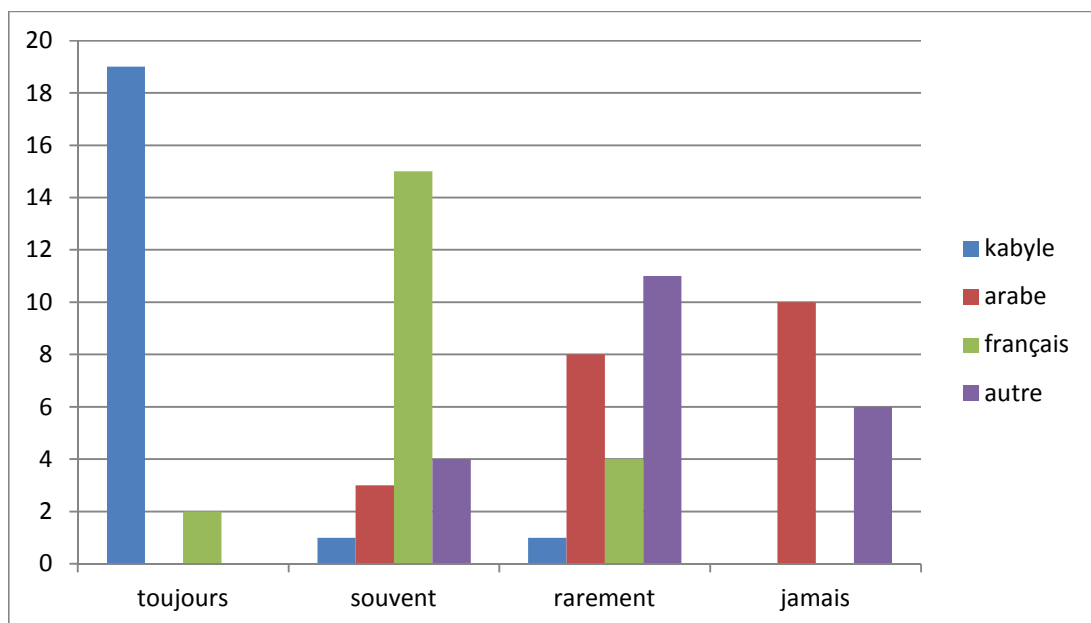


Sur notre 21 interrogés nous avons une moyenne d'âge qui varie entre 16 ans et 20 ans. Parmi nos interrogées ceux qui ont 16 ans ne sont pas nombreux et la majorité de ces interrogés ont 17 ans, suivit de ceux qui ont 18 ans, or une petite moitié de ces élèves ont 19 ans. Tandis que la minorité a 20 ans.

Commentaire : de ces données nous voyons clairement que le grand pourcentage se présente par l'âge de 17 ans, et c'est évident que la plupart des élèves ont cet âge puisque ceux qui ont commencé l'école à l'âge de 6 ans et ils ont jamais raté l'année ils arrivent au 2AS à l'âge de 17 ans. Pour les élèves qui ont 16 ans ce sont ceux qui ont commencé l'école à l'âge de 5ans. Cependant les élèves qui ont soit 18 ans, soit 19 ans, soit 20 ans ce sont ceux qui ont refait l'année soit une fois, soit deux fois, soit trois fois.

La troisième question se présente ainsi :

Quelles langues parlez-vous à la maison ?					
	Toujours	Souvent	rarement	jamais	total
kabyle	19	1	1	0	21
arabe	0	3	8	10	21
Français	2	15	4	0	21
autre	0	4	11	6	21



Notre première question, après celles du profil, porte sur leurs usages langagiers quotidiens, ainsi nous lisons les réponses suivantes :

Kabyle

- Sur nos 21 interrogés, la majorité déclare qu'il fait usage du kabyle de manière quasi-régulière, puisque c'est leur langue maternelle.
- Tandis que la minorité se subdivise en deux catégories ceux qui déclarent qu'ils faisaient usage de celle-ci souvent et ils expliquent cela par le fait que leurs parents étaient francophones. Et ceux qui l'utilisent rarement.

Commentaire : Nous pouvons dire à partir de ces résultats que l'usage étendu du kabyle s'explique par le statut de cette langue dans la région qui nous a intéressées.

L'arabe

La totalité de nos interrogés déclarent qu'ils pratiquent l'arabe à des niveaux différents : un petit nombre des élèves l'utilise souvent, or un autre nombre un peu élevé par rapport au premier l'utilise rarement, et leurs explications c'est qu'ils sont obligés pour des raisons familiales. Tandis que la majorité ne fait aucun usage de cette langue.

Commentaire : L'utilisation de la langue arabe s'explique par l'influence de l'école où la langue arabe est la seule langue d'enseignement du primaire jusqu'au lycée (voire même à l'université).

Le français

Toujours sur notre quota, nous avons la minorité des enquêtés déclare qu'ils l'utilisent toujours et la majorité l'utilisent souvent. Tandis que le reste des interrogés l'utilisent rarement, or aucun élève n'ignore cette langue et cela pour des diverses raisons, où se mêle langue de prestige, raison sociale...

Commentaire : Il n'est pas étonnant que la langue française soit aussi proche de nos apprenants. Son omniprésence, notamment dans les médias (journaux et autres), les

nouvelles technologies. De plus le moyen de communication le plus utilisé au milieu des adolescents, Facebook.

En ce qui concerne les fonctions attribuées à ces langues, nous pensons qu'elles sont très bien expliquées dans d'autres études sociolinguistiques (M. Bektache, 2013). Cette étude montre que le paysage linguistique de l'Algérie se caractérise par la coexistence de plusieurs langues, du berbère aux autres langues étrangères. (K. Taleb ibrahimi, 2006), cette étude montre que l'alternance des langues arabe, berbère et français sert à crier un univers communicationnel spécifiquement algérien.

Les autres langues

Aucun des élèves interrogés n'utilisent une autre langue constamment. Une petite moitié déclare qu'elles utilisent souvent soit l'Allemand ou l'Anglais et la majorité les utilisent rarement tandis que le reste n'utilise aucune autre langue.

Commentaire : La spécialisation des élèves pourrait à notre sens expliquer l'utilisation de ces deux langues (voir langue étrangère).

Le français et les apprenants

La 4^{ème} et la 5^{ème} question de notre questionnaire concerne les représentations des apprenants de la langue française.

La 4^{ème} question se présente ainsi :

Aimez-vous la langue française ?		
	Nombre	pourcentage
Beaucoup	18	85,7%
Pas mal	02	9,5%
Un peu	01	4,8%
Pas du tout	0	0,00%
Total	21	100%



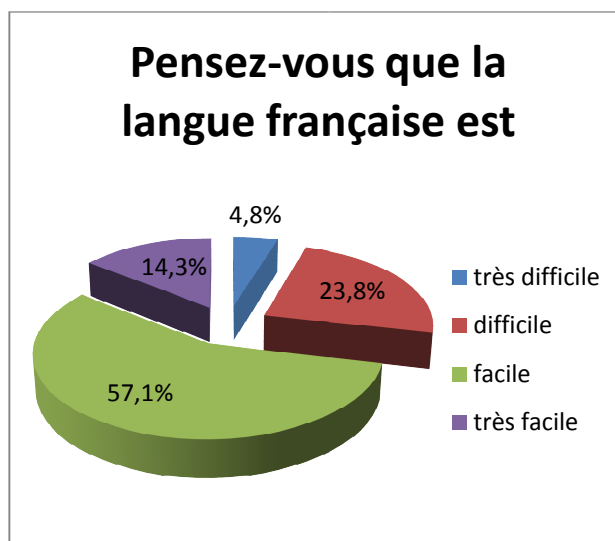
Pour la 5^{ème} question, L'écrasante majorité des interrogés a affirmé aimer *beaucoup* la langue française.

Mais deux personnes sur les 21 ont déclaré qu'ils aiment plus en moins la langue française et un seul interrogé sur les 21 a déclaré clairement n'aimer la langue française qu'*un peu*.

Commentaire : nous pouvons expliquer cette écrasante majorité qui a affirmé l'amour du français par la spécialisation des élèves, nous ajoutons ainsi que le français est une langue vivante et la maîtrise de cette langue est souhaitable. Et pour les deux qu'ils aiment pas mal cette langue, se sont deux filles qui trouvent cette langue difficile à apprendre. Tandis que la seul qui tient un peu d'amour à la langue française, elle la trouve difficile et elle préfère l'Anglais.

La 5^{ème} question se présente ainsi :

Pensez-vous que la langue française est		
	nombre	pourcentage
Très difficile	1	4,8%
Difficile	5	23,8%
Facile	12	57,10%
Très facile	3	14,30%
Total	21	100%



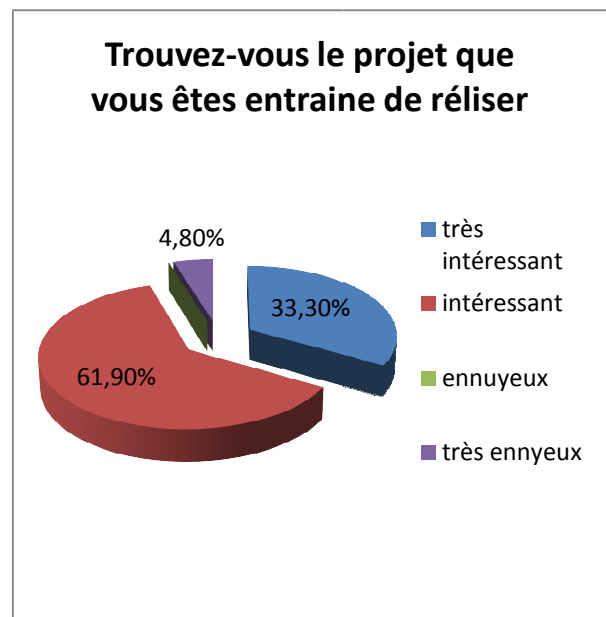
Nous passons à la 5^{ème} question qui traite la pensée des interrogés sur la difficulté de la langue française. Plus que la moitié pense qu'elle est facile. Or un nombre réduit par rapport au premier pense qu'elle est difficile et une petite moitié pense que cette langue est très difficile. Tandis qu'une seule personne dit qu'elle est très facile

Commentaire : ces différentes réponses s'expliquent par le facteur de la base donnée aux élèves d'une part, à l'école et d'autre part à la maison. Et celle qui a dit que la langue française est très facile est une parmi les deux qui parlent le français toujours à la maison.

Le projet en question et les représentations des apprenants

En ce qui concerne la question 06 :

Trouvez-vous le projet que vous êtes en train de réaliser ?		
	nombre	pourcentage
Très intéressant	7	33,3%
Intéressant	13	61,9%
Ennuyeux	0	0,0%
Très ennuyeux	1	4,8%
Total	21	100%

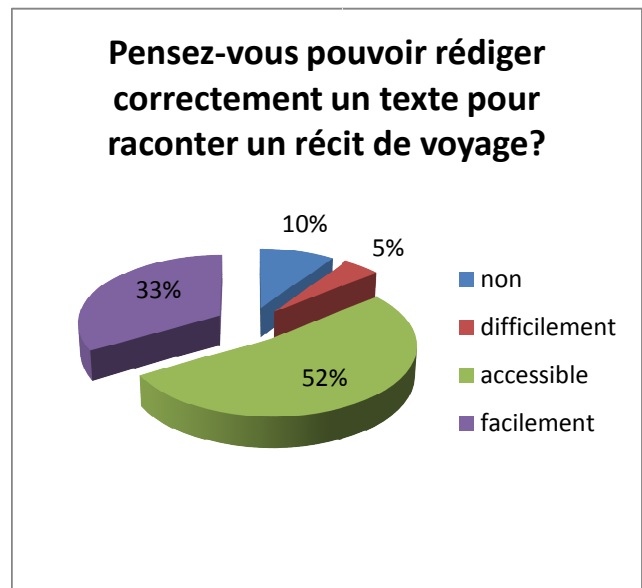


Pour la question qui traite de leurs avis sur le projet en cours (Rédiger un récit de voyage), plus que la moitié le trouve intéressant, le reste des interrogés, sauf une personne, le trouve très intéressant, tandis qu'aucun n'a dit qu'il est ennuyeux, or la personne restée déclare qu'il est très ennuyeux.

Commentaire : l'écrasante majorité pense que ce projet soit il est intéressant soit il est très intéressant et ceci peut être expliqué par l'importance qu'on donne au voyage et le souhait de ceux qui ne voyagent pas à effectué voyages.

En ce qui concerne la question 7 :

Pensez-vous pouvoir rédiger correctement un texte pour raconter un récit de voyage ?		
	nombre	Pourcentage
Non	2	9,5%
Difficilement	1	4,8%
Accessible	11	52,4%
Facilement	7	33,3%
Total	21	100%

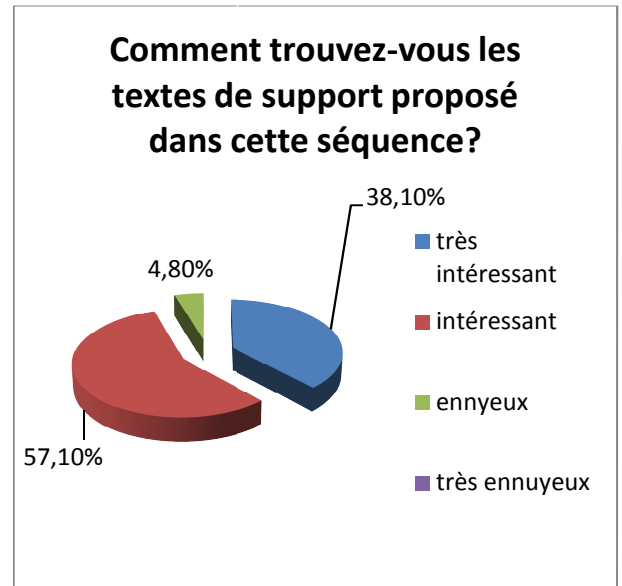


Pour la 7^{ème} question qui leur demande est-ce qu'ils pensent être capables de rédiger un récit de voyage. Un peu plus que la moitié déclare que c'est une tâche accessible, le reste des interrogés sont subdivisé entre ceux qui disent que c'est une tâche facile et ceux qui disent qu'ils ne sont pas capables et ceux qui déclarent que c'est une tâche difficile.

Commentaire : la majorité de ces interrogés pensent qu'ils seront capable de rédiger un récit de voyage. Nous pouvons renvoyer ces résultats à la base des élèves et au facteur de concentration disant qu'ils ont retenu le cours...

En ce qui concerne la question 8 :

Comment trouvez-vous les textes de support proposé dans cette séquence ?		
	nombre	pourcentage
Très intéressant	8	38,1%
Intéressant	12	57,1%
Ennuyeux	1	4,8%
Très ennuyeux	0	0%
Total	21	100%



Pour ce qui est de 8^{ème} question, la majorité de nos interrogés ont jugé que les supports de la première séquence du projet 3 sont intéressants. Tandis qu'un nombre assez important a répondu qu'ils sont très intéressants. Or la minorité les trouve ennuyeux.

Commentaire : la majorité pense que cette séquence est intéressante. Ceci s'explique, comme nous l'avons déjà signalé, par l'importance donnée au voyage.

En ce qui concerne la question 9 :

Quel texte aurez vous aimé à la place des textes proposés ?		
	Nombre	pourcentage
Sur la France	6	28,6%
Sur l'Angleterre	4	19%
Sur l'Amérique	6	28,6%
Autre	5	23,8%
Total	21	100%



Pour ce qui est de la 9^{ème} question qui traite leurs préférences et attentes sur les supports proposés, les avis sont partagés entre ceux qui veulent des supports sur la France et ceux qui préfèrent des supports sur l'Angleterre d'autres préfèrent des supports sur l'Amérique et le reste veulent d'autres thématiques.

Commentaire : nous constatons que personne n'a aimé les supports sur l'Algérie. Ces résultats peuvent être expliqués par une certaine ouverture sur le monde. Et leurs rêves d'effectuer des voyages à l'Europe et en Amérique.

Les définitions des apprenants du récit de voyage

Nous avons demandé aux élèves (par deux questions ouvertes) de 1) définir le récit de voyage et 2) d'expliquer la différence entre le récit et le reportage (un genre étudié juste après qu'ils aient entamé le récit de voyage).

A la lecture des rédactions des élèves, en ce qui concerne la première question, nous avons remarqué que quelques apprenants (moins de 6) ont défini à quelques termes près qu'il s'agit d'un genre littéraire qui se base sur la narration des actions et la

description des peuples rencontrés, des émotions ressenties et des choses vues et entendues d'un voyage personnel en respectant l'ordre chronologique.

Si cette conception semble correspondre à la définition communément partagée, quelques étudiants, par contre, présentent des représentations complètement erronées. C'est le cas d'un étudiants qui le définit comme étant « un article où l'auteur explique ces différentes visions concernant une action ».

Et le reste (plus de 5) n'a aucune réponse.

Commentaire : Nous pouvons expliquer ceci par le manque de concentration puisque les textes choisis ne motivent pas l'élève à se concentrer plus d'un quart d'heure³.

Pour la deuxième question, nous avons remarqué que les réponses sont ainsi rassemblées dans deux catégories. La première catégorie composée d'un seul élève a répondu à quelque terme près que les différences entre le récit de voyage et le reportage résident dans le genre. Le premier est un genre littéraire et le deuxième est un ensemble d'informations écrites, filmés, photographies ou enregistrés par un journaliste. Le récit de voyage peut être raconté par n'importe quelle personne effectuant un voyage par contre le reportage doit être raconté par un journaliste et il traite des sujets d'actualité, activité humaine, nature... Or le récit de voyage se contente d'une description de lieu visité et les personnes rencontrées.

Par contre, l'écrasante majorité soit elle ne répond pas soit elle évoque des représentations complètement erronées. C'est le cas d'un étudiant qui dit : « la différence entre un récit de voyage et un reportage c'est que le récit de voyage se raconte toujours à la première personne tandis que le reportage se raconte à la troisième personne ».

Commentaire : nous expliquons cet échec par le manque de concentration des élèves. Notamment, l'élaboration de plusieurs genres en un seul projet n'est pas à la faveur des élèves. Nous pouvons ajouter à cela que les deux genres sont traités de

³ Ce que nous avons constaté lors de notre observation.

manière autonome sans faire la liaison entre les caractéristiques qui les réunies et qui les différencies.

CHAPITRE III :

Proposition didactique

Proposition didactique

A ce stade, nous allons proposer une séquence d'enseignement basée sur des différentes œuvres d'auteurs différents afin de favoriser et de définir les caractéristiques génériques du récit de voyage d'une part. D'autre part, afin d'ouvrir l'esprit de l'élève vers d'autre culture et leur faire découvrir le monde à partir des voyages réalisés par des personnages connus.

Niveau : 2 Année secondaire

Projet 3 : Présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves, pour faire partager vos idées, vos aspirations.

Intention communicative : Relatez pour informer et agir sur le destinataire.

Objet d'étude : Le récit de voyage.

1. LA MISE EN SITUATION

Objectifs :

- Identifier les acquis des apprenants ;
- Habituer les apprenants à faire partager leurs expériences.

Sujet :

Vous avez fait un voyage qui vous a beaucoup marqué. Rédigez le récit de ce voyage, en vous basant sur :

- le point de départ.
- L'endroit que vous avez visité.
- Description de cet endroit.
- Les personnes que vous avez rencontrées.
- Les différents sentiments qui vous inspirent.

- Narration des actions.
- Le retour.

Récapitulation :

Le récit de voyage : est un récit relatif aux faits autobiographique d'un voyage réalisé. Généralement écrit à la première personne du singulier. Ce dernier se base sur la narration ainsi que la description en respectant le principe chronologique.

2. LA PRODUCTION INITIALE

Niveau : 2 Année secondaire

Projet 03 : Présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves, pour faire partager vos idées, vos aspirations.

Intention communicative : Relatez pour informer et agir sur le destinataire.

Objet d'étude : Le récit de voyage.

Séance : Compréhension de l'écrit.

Objectifs :

- Identifier les différentes caractéristiques du récit de voyage ;
- Construire des champs lexicaux ;
- Dégager l'ordre chronologique du récit ;
- Identifier les temps du récit ;
- Identifier les verbes de la description ;
- Maîtriser l'accord du participe passé.

Support : Voyage autour du monde de BOUGAINVILLE

Le livre des merveilles de MARCO Polo

Dans le mois de février 1764, la France avait commencé un établissement aux îles Malouines. L'Espagne revendiqua ces îles, comme étant une dépendance du continent de l'Amérique méridionale ; et son droit ayant été reconnu par le roi, je reçus l'ordre d'aller remettre nos établissements aux espagnoles, et de me rendre ensuite aux indes orientales, en traversant la mer du sud entre les tropiques. On me donna pour cette expédition le commandement de la frégate La Boudeuse, de vingt-six canons de douze, et devais être joint aux îles Malouines par la flûte L'Etoile, destinée à m'apporter les vivres nécessaires à notre longue navigation et à me suivre pendant le reste de la campagne. Le retard, que diverses circonstances ont mis à la jonction de cette flûte avec moi a allongé ma campagne de près de huit mois.

Dans les premiers jours du mois de novembre 1766, je me rendis à Nantes où La Boudeuse venait d'être construite, et où M. Duclos-Guyot, capitaine de brûlot, mon second, en faisait l'armement. Je la trouvais arquée de sept pouces ; ce qui provenait de ce qu'il s'est formé un banc à l'endroit où elle a été lancée à l'eau. Le 5 de ce mois, nous descendîmes de Paimbeuf à Mindin pour achever de l'armer ; et le 15, nous fîmes voile de cette rade pour nous rendre à la rivière de la Plata. Je devais y trouver les deux frégates espagnoles la *Esmeralda* et la *Liebre* sorties du Ferrol le 17 octobre, et dont le commandant était chargé de recevoir les îles Malouines au nom de sa Majesté Catholique.

Pendant les premiers jours nous eûmes assez constamment les vents d'ouest-nord-ouest et sud-ouest, grand frais. Le 14, à sept heures du soir, le vent étant assez frais à l'est-sud et la mer très grosse de la partie de l'ouest et du nord ouest, dans un roulis, le bout de bâbord de la grande vergue entra dans l'eau d'environ trois pieds, ce que nous aurions pas cru possible, la vergue étant haute.

La nuit du 17 au 18 janvier, nous prîmes deux oiseaux, dont l'espèce est connue des marins sous le nom de charbonniers. Ils sont de la grosseur d'un pigeon. Ils ont le plumage d'un gris foncé ; le dessus de la tête blanc, entouré d'un cordon d'un gris plus

noir que le reste du corps, le bec effilé, long de deux pouces et un peu recourbé par le bout, les yeux vifs, les pattes jaunes, semblables à celles des canards, la queue très fournie de plumes et arrondie par le bout, les ailes fort découpées et chacune d'environ huit à neuf pouces d'étendue. Les jours suivants nous vîmes beaucoup de ces oiseaux.

Maintenant que les navires sont en sûreté, arrêtons-nous un instant pour recevoir les adieux des insulaires. Dès l'aube du jour, lorsqu'ils s'aperçurent que nous mettions à la voile, Ereti avait sauté seul dans la première pirogue qu'il avait trouvée sur le rivage, et s'était rendu à bord. En y arrivant il nous embrassa tous ; il nous tenait quelques instants entre ses bras, versant des larmes, et paraissant très affecté de notre départ. Peu de temps après sa grande pirogue vint à bord chargée de rafraîchissement de toute espèce ; ses femmes étaient dedans, et avec elles ce même insulaire qui le premier jour de notre atterrissage était venu s'établir à bord de L'Etoile. Ereti fut le prendre par la main, et il me le présenta, en me faisant entendre que cet homme, dont le nom est Aotourou, voulait nous suivre, et me priant d'y consentir. Il le présenta ensuite à tous les officiers, chacun en particulier, disant que s'était son ami qu'il confiait à ses amis, et il nous le recommanda avec les plus grandes marques d'intérêt.

BOUGAINVILLE, voyage autour du monde, Ed Saillant et Nyon, Paris, 1771

Après quoi, il trouva une tour remplie d'or, d'argent et de trésors divers, appartenant au calife. Jamais on n'avait vu tant de richesses amassées en un même lieu. A cette vue, il en resta stupéfait. Il envoya chercher le calife, le fit venir devant lui et lui demanda : « calife, dis-moi donc pourquoi tu as amassé un tel trésor ? Que devais-tu en faire ? Ne savais-tu pas que moi, ton ennemi, je marchais sur toi avec mon immense armée, à ta grande ruine ? Que n'as-tu pris tes richesses afin de les donner à tes mercenaires, cavaliers et soldats afin qu'ils te défendent toi et ta cité ? » Ne sachant que répondre, le calife ne souffla mot.

MARCO Polo, le livre des merveilles

- **Lecture globale** : Observez et lisez les éléments para textuels afin de donner des hypothèses de sens :

- Le titre
- Le nombre de paragraphes
- les références
- **Lecture silencieuse de texte**
- **Vérification des hypothèses**
- **Lecture analytique :**

- 1) Quel est le genre des deux textes et à quel type appartiennent-ils ?
- 2) Tracez la situation d'énonciation en se basant sur les questions suivantes :

QUI ?	QUOI ?	Où ?	QUAND ?

- 3) Quels sont les personnages de ce récit ?
- 4) Relevez dans le premier texte le champ lexical de la campagne ?
- 5) Quelles sont les caractéristiques du récit de voyage ?
- 6) Relevez dans le premier texte des passages narratifs et d'autres descriptifs ?
- 7) Quels sont les verbes les plus utilisés dans les deux textes ?
- 8) Complétez les tableaux suivants :

Indicateurs de temps	Indicateurs de lieu

Temps du récit	Leurs emplois

9) Le narrateur est-il un personnage extérieur ou intérieur dans le premier texte ?

- Justifiez votre réponse ?

10) Le narrateur est-il un personnage extérieur ou intérieur dans le deuxième texte ?

- Justifiez votre réponse ?

3. LES MODULES

3.1. Module 1 : Entraînement à l'écrit

Compétence : habitué l'élève à rédiger des expressions personnelle en respectant l'ordre chronologique.

Activité 1 : A l'aide des éléments suivants, rédigez un texte en décrivant la ville ou le village où vous habitez ?

A gauche, a droite, devant, derrière, a coté de, en face de, d'abord, en suite.

3.2. Module 2 : Conjugaison

Compétence : Connaitre les indicateurs de temps, les temps du récit et l'accord du participe passé.

Activité 1 : Soulignez les indicateurs de temps et mettez les verbes entre parenthèse au temps qui convient :

Extrait I :

Je ne (Être) point revenu à Virlongne depuis quinze ans. J'y.....
(Retourner) chasser, à l'automne, chez mon ami Serval, qui (Avoir) enfin
..... (Faire reconstruire) son château, (Détruire) par les prussiens.
Lorsque la guerre fut (Déclarer), le fils sauvage, qui (Avoir) alors
trente-trois ans, s' (Engager), laissant la mère seule au logis. On ne la
..... (Plainier) pas trop, la vieille, par ce qu'elle (Avoir) de l'argent, on
le (Savoir). Elle (Rester) donc toute seule dans cette maison
isolée si loin du village, sur la lisière du bois. Elle ne (Avoir) pas peur, du
reste, étant de la même race que ses hommes, une rude vieille, haute et maigre, qui ne
..... (Rire) pas souvent et avec qui on ne (Plaisanter) point.
Un jour les prussiens (Arriver), on les(Distribuer) aux habitants,
selon la fortune et les ressources de chacun. La vieille, qu'on (Savoir) riche,
en (Avoir) quatre.

La mère sauvage du GUY de Maupassant

Extrait II :

C'est ainsi que (Débarquer), par un après-midi de printemps, la
Parisienne qui (Mettre) en émoi tout le village. Cependant l'événement ne
..... (Dépasser) par en portée tant d'autres qui, de temps en temps,
(Éveiller) inopportunistement la curiosité des gens et (Secouer) la torpeur du
village.

La terre et le sang de Mouloud FERAOUN

Activité 2 : Accordez les verbes entre parenthèse avec leur participe passé en choisissant l'auxiliaire qui convient :

Thérèse. Je l' (Connaître) à Rotterdam. Elle aimait, comme moi, les grands bateaux dans les ports. Je la rencontrais deux ou trois fois par an, ici ou là. Cheveux noirs, yeux bruns, belle comme l'enfer. Je me toujours (Demander) qui j'étais, pour elle. Elle ne me l'... jamais (Dire) moi aussi je me (Tuer). Et pourtant je suis sûr que nous savions l'un et l'autre. Quand j' (Apprendre) qu'ils l' (Tuer), mon cœur s' (Arrêter), tout d'un coup. C'est moi qu'ils visaient. Pas de doute. Elle n'.... rien (Faire), elle. Elle était si rêveuse et si douce. Ils me poursuivaient depuis si longtemps, sans réussir à m'avoir. Ils se (Venger) sur elle.

Faire une fin de Claude DOMINIQUE

3.3. Module 3 : Le lexique

Compétence : Connaître le champ lexical du voyage et maîtriser localisateurs.

Activité 1 :

1. Relevez dans les passages suivants le champ lexical du voyage ?
2. Donnez d'autres mots personnels relatifs au voyage ?
 - Arrivés à Soudak, ils réfléchirent, et furent d'avis d'aller plus loin. Ils quittèrent Soudak, se mirent en route, chevauchèrent et arrivèrent chez un seigneur tartare qui se nommait Berké Khan, qui se trouvait à Saray et à Bolghar.
 - Leur ayant confié cette ambassade, le Grand Khan leur fit remettre une tablette d'or.
 - Les grands fleuves qu'ils trouvaient sur leur chemin, sans pouvoir les traverser.

Le livre des merveilles de MARCO Polo

- Le lendemain je me prépare pour retourner en France, et je prends la route de l'aéroport, fidèle à mes 3h pour faire 140 Km.
- Je monte dans l'avion, et je me dis, l'année prochaine, j'y retournerai inchallah.

Activité 2 : Complétez les énoncés qui suivent par les localisateurs (les indicateurs de lieu) convenables ?

A de Bejaia, du il y'a l'aéroport, celui-ci est situé de la mer apparaît une station du gaz naturel du port, précisément la place Gueydon de laquelle on peut faire une vision des régions limitrophes.

Module 4 : La progression thématique

Compétence : L'apprenant sera apte à identifier les types de progression thématique, à savoir la progression à thème constant, à thème linéaire et la progression à thème dérivé.

Activité : quel est le type de progression dans chaque passage ? Justifiez votre réponse.

- Ali entra dans la forêt. Il fût très étonné de l'obscurité qui y régnait, mais il n'est pas peur. Il continua son chemin comme si de rien n'était.
- Pour voyager dans le sang, l'oxygène utilise un formidable transporteur : le globule rouge. Le globule rouge fixe l'oxygène sur un pigment, l'hémoglobine. Celle-ci transporte ainsi le gaz carbonique.
- Je découvris un château extraordinaire. Ses pierres étaient dégrés. Ses tuiles semblaient de marbre. Ses fenêtres paraissaient d'eau ruisselante.

PRODUCTION FINALE

Compétence de base : Produire par écrit un récit de voyage en respectant les éléments d'écriture.

Capacités :

- Faire un choix énonciatif.
- Mettre en œuvres les savoirs acquis durant la séquence.
- Faire progresser la description et la narration en respectant l'ordre chronologique des actions.
- Produire un texte cohérent.

Consigne : En vu de tout ce que vous avez vu durant la séquence rédigez un récit de voyage en respectant :

- L'ordre chronologique ;
- Les temps du récit ;
- Expérience personnelle ;
- L'utilisation du « je » ;
- Le champ lexical du voyage ;
- Les verbes de perception visuelle

Conclusion

La nature de ce thème nous a orienté vers un choix méthodologique qui se base sur la didactique de l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère.

L'idée de mener une recherche ayant pour intitulé : « *Analyse d'une séquence didactique, cas de la première séquence du projet 3 : Rédiger un récit de voyage* » nous a guidé à poser les questions de notre thème de recherche : En quoi la 1^{ère} séquence du projet 3 de niveau de 2^{ème} année secondaire répond aux besoins des apprenants et Quelles sont ces besoins ?

Dans quelle mesure cette séquence est-elle conforme aux caractéristiques du récit de voyage ?

Dans la mesure où vraisemblablement tous les besoins de l'apprenant ne sont pas pris en charge et dans la mesure où le récit de voyage n'est pas véritablement représenté dans le manuel scolaire, nous nous posâmes la question de savoir quelle méthodologie mettre en place pour l'enseignement de ce genre de texte ? Celles-ci nous a amenées à émettre les hypothèses suivantes : La 1^{ère} séquence du projet 3 de niveaux de 2^{ème} année secondaire répondrait aux besoins suivants :

- Relater des faits propres à un récit de voyage.
- Rédiger des textes pour attirer et motiver des touristes.
- Communiquer et faire partager une expérience.

Cette séquence ne conforme pas aux caractéristiques du récit de voyage et elle n'aide pas l'apprenant à maîtriser cette notion, puisque elle n'établit la différence entre le récit de voyage et le reportage. Qui sont deux genres différents et très proche l'un de l'autre au même temps.

Pour l'enseignement de ce genre il faut :

- S'appuyer sur des expériences vécues par l'apprenant.
- Segmenter le récit et se focaliser sur des étapes précises.
- Prendre en considération les points de différences entre le récit de voyage et le reportage.

- Evoquer les cas particuliers du récit de voyage (la narration à la troisième personne).

Notre objectif est de vérifier la pertinence des textes choisis pour l'enseignement du récit de voyage dans la première séquence du projet 3 au niveau de 2AS. En d'autre terme démontrer à quel point cette séquence travaille les caractéristiques du récit de voyage.

Tout au long de notre recherche, nous avons tenté d'analyser cette séquence par une répartition en trois chapitres.

Nous avons tenté à travers le premier chapitre de donner un bref aperçu sur l'enseignement du FLE en Algérie. Notamment sur la séquence didactique, ces étapes et la présentation de la séquence en question. Le deuxième chapitre, nous l'avons consacré à la définition du récit de voyage, ces caractéristiques et l'enseignement de ce genre par la séquence cité au-dessus. Où nous avons effectué notre analyse par une observation en classe de 2AS spécialisée en langue étrangère, ainsi par un questionnaire destiné à ces élèves. A partir des insuffisances constatées, nous avons ajouté un troisième chapitre. Ce dernier était consacré à la proposition d'une nouvelle séquence pour objectif d'enseigner le récit de voyage.

Nous avons constaté que cette séquence prend en charge quelques éléments du récit de voyage comme l'utilisation du je, la narration, la description qui ne sont pas suffisant pour aborder toutes les caractéristiques du genre en question. Cette insuffisance nous a amenée à proposer une autre séquence, qui travaille les éléments manquants comme : la narration à la troisième personne, le choix des textes motivants à l'élève et ce qu'il le différencie du reportage.

Afin de suivre le déroulement de la séquence qui travaille le genre visé à savoir le récit de voyage, nous avons recouru à l'observation des pratiques de classe. Nous pouvons dire que ce travail nous a donné l'occasion de saisir le déroulement d'une séquence didactique d'un genre littéraire dans la classe de deuxième année secondaire et la manière dans laquelle s'élabore.

Conclusion

D'une manière générale, l'analyse nous a permis de dire que l'enseignement du récit de voyage joue un rôle très important puisque il conduit l'élève à s'exprimer et à faire partager ses expériences.

Après avoir analysé les données, nous pouvons dire que les résultats de notre enquête nous permettent de confirmer nos hypothèses de départ.

Dans les prochains travaux, nous souhaiterons proposer d'autres activités en tenant compte des différents niveaux des élèves puisque il existe des éléments bréants, qui ont un niveau assez élevé par rapport aux autres (voir annexe n°3).

Références bibliographiques

Ouvrage :

- DOLZ J & SCHNEUWLY B. (2009), Pour un enseignement de l'oral : initiation aux genres formels à l'école, ESF : Paris.
- TELEB IBRAHIMI K. (1995), Algériens et leurs langues, ed el hikma : Alger.

Articles/Revue :

- AIT DAHMAN K. (2007), enseignement/ Apprentissage des langues en Algérie entre représentations identitaires et enjeux de la mondialisation, ed synergie.
- AMMOUDEN M. (2015), cours et activités de didactique de l'écrit, l'enseignement/ Apprentissage par séquences didactiques.
- BELABBES N. (2016), L'enseignement du français en Algérie : Aperçu historique, Etat des lieux et perspectives.
- CHOUIN G. (2005), Vu, Dit ou Déduit ? L'étude des relations de voyage en Guinée.
- FERHANI F (2006), Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme.
- KANAOUA S. (2008), culture et enseignement du français en Algérie. Ed synergie, Alger.

Livres scolaires :

- Français Deuxième Année Secondaire (2011-2012). Algérie : Office National des Publications Scolaires.

Thèses de doctorat :

- BENAMER F. (2011), Le métalangage et le discours didactique dans les nouveaux manuels scolaires de français, Université Abderrahmane MIRA, wilaya de Bejaia.

Travaux scientifiques :

- GEFEN A. (2012), Colloque International sur L'enseignement du Français en Algérie à L'ère de la réforme.

Annexes

Annexe 01 : Grille d'observation

Date : à partir du Classe : 2AS Effectif : 30 élèves Temps imparti : 1 heure durant 7 séances	Séquence 1 projet 3 : Objectif poursuivi : - Pratiques enseignantes
--	---

Champs d'observation	Appréciations		
	+	+/-	-
I. Préparation de la leçon :			
1. La leçon traduit-elle l'élaboration d'une fiche ?	*		
2. La leçon relève-t-elle de la part de l'enseignant :			
- Un suivi trop étroit du modèle ?		*	
- Une structuration adaptée ?			
- une refonte totale de la fiche ?			
3. La fiche révèle t-telle une maîtrise suffisante pour :			
-déterminer les objectifs de façon précise ?	*		
-fixer les compétences à atteindre ?			
II. Déroulement de la leçon :			
1. L'éveil de l'intérêt est-il obtenu rapidement ?		*	
2. Le cours proposé est-il :			
- Claire et accessible ?	*		
- Adapté aux objectifs ?			
- Adapté aux niveaux des élèves ?			
3. L'enseignant insiste-t- il sur les questions relative à l'organisation du texte ?	*		
4. L'enseignant s'assure-t- il de la compréhension de tous les élèves en les interrogeant ?		*	
5. L'enseignant répond-t- il aux questions posées par les élèves ?	*		
6. Les évaluations opérées :			
- Sont-elles variées ?		*	
- Tiennent-elles compte des objectifs fixés ?			

Annexes

- Sont adaptées au niveau de maîtrise des élèves ?			
7. L'enseignant corrige et oriente-t-il individuellement les élèves ayant terminé les exercices sur leurs cahiers ?		*	
8. L'enseignant fait-il une correction globale des exercices ?	*		
9. L'enseignant corrige-t-il les travaux écrits pour en rendre compte des erreurs des élèves ?	*		
10. L'enseignant note-t-il les productions écrites des élèves ?		*	
11. L'enseignant procède-t-il à la correction collective de l'expression écrite dans la classe ?	*		
12. L'enseignant laisse-t-il la possibilité à l'autocorrection ?		*	
13. Est-ce que l'enseignant crée une lecture à haute voix pour que les autres élèves donnent leurs avis ?	*		
III. Attitudes :			
1. L'enseignant fait-il preuve de calme et de patience ?	*		
2. Relation enseignant/ élèves			
- L'enseignant sollicite-il tous les élèves ?			
- L'enseignant encourage-t-il à surmonter les difficultés ?		*	

Annexe 02

Questionnaire destiné aux élèves

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de Master, intitulé « *Analyse d'une séquence didactique : cas de 1^{ère} séquence du projet 3 : récit de voyage* », nous vous serions reconnaissant de bien vouloir répondre, et en toute objectivité, au présent questionnaire.

Les informations recueillies ne seront utilisées qu'à des fins scientifiques.

Nous vous remercions de votre collaboration

I. Profil de l'élève

1. Sexe : Masculin Féminin

2. Age :ans

3. Quelles langues parlez-vous à la maison

	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
a. Kabyle				
b. Arabe				
c. Français				
d. Autre.....				

Commentaire.....

.....

.....

	Beaucoup	Peu	Un peu	Pas du tout
4. Aimez-vous la langue française				

	Très difficile	Difficile	Facile	Très facile
5. Pensez-vous que la langue française est				

Pourquoi ?.....

.....

.....

II. Le récit de voyage

	Très intéressant	Intéres sant	Ennu yeux	Très ennuyeux
6. Trouvez-vous le projet que vous êtes en train de réaliser				

Pourquoi

.....

	on N	Difficil ement	Acces sible	Facilem ent
7. Pensez-vous pouvoir rédiger correctement un texte pour raconter un récit de voyage				

Pourquoi.....

.....

.....

.....

	Très intéressant	Intér essant	Ennu yeux	Très ennuyeux
8. Comment trouvez-vous les textes de support proposé dans cette séquence				

	Sur la France	Sur l'Angleterre	Sur l'Amérique	Autres
9. Quel texte aurez vous aimé				

10. Qu'est-ce que pour vous un **récit de voyage**

.....

.....

.....

11. Quelles sont les différences entre **un récit de voyage** et **un reportage** ?

.....

.....

.....

Merci

Annexe 03